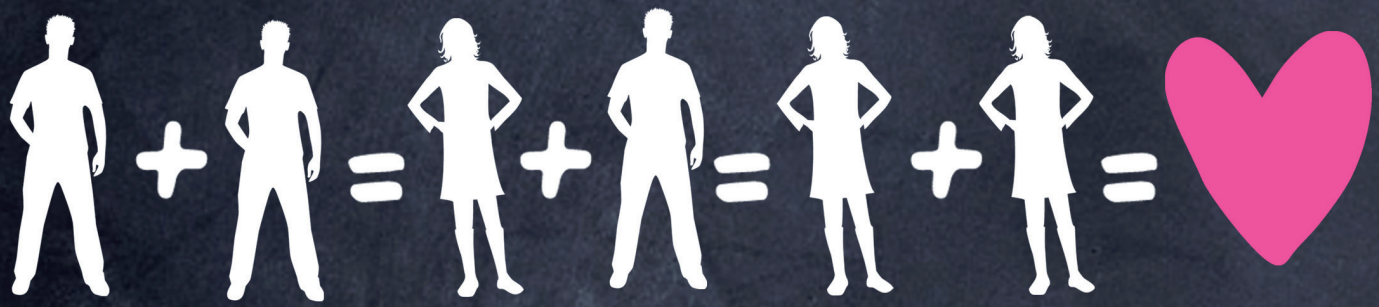
17 mai = Journée Internationale
contre l'Homophobie
et la Transphobie
(International Day against
Homophobia and Transphobia - IDAHO)

La Leçon IDAHO

contre l'homophobie et la transphobie en milieu scolaire



Les enseignants dans le monde entier agissent contre l'homophobie et la transphobie

Les enseignants mieux que quiconque connaissent l'importance d'un environnement d'apprentissage sécurisant et stimulant. Ils agissent tous les jours pour l'assurer pour leurs étudiants et ont souvent développé des approches innovantes dans la lutte contre le harcèlement sexiste en général et homo/transphobe en particulier.
Néanmoins, les enseignants sont aussi souvent confrontés à la difficulté d'aborder cette question spécifique en classe. C'est en réponse à cette difficulté qu'a été développée la présente initiative.
Elle vise à favoriser l'utilisation de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, le 17 mai, comme une porte d'entrée pour agir.
Le fait que la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie est reconnue par de nombreux gouvernements et institutions internationales, dont le Parlement Européen, et est marquée par l'UNESCO, crée un contexte favorable à la prise d'initiative par les enseignants.
La présente initiative propose par ailleurs aux enseignants des idées et des ressources pour développer des interventions et animations. Elle vise à favoriser l'utilisation de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, le 17 mai **(International Day against Homophobia and Transphobia - IDAHO)** comme une porte d'entrée pour agir.

Les établissements scolaires peuvent être des lieux violents

Bien qu'il existe de nombreux exemples d'écoles ou d'établissements scolaires qui ont su, ces dernières années, développer des environnements d'apprentissage sécurisants, des études dans de nombreux pays révèlent que les élèves et les étudiants sont soumis à énormément de violence, d'agressions et de harcèlement verbal ou physique.

La stigmatisation, la discrimination et l'intimidation qu'ils/elles subissent va à l'encontre de leur droit à l'éducation.

Des études ont largement démontré que le harcèlement à l'école a un impact énorme sur les résultats scolaires et sur les taux d'abandon scolaire. Il constitue un obstacle majeur au droit à l'éducation et cause des dommages psychologiques permanents et profonds, qui peuvent dans de nombreux cas conduire au suicide des jeunes.

En France, l'institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES) a récemment publié un rapport sur les suicide des minorités sexuelles qui montre que les jeunes homosexuel(le)s et transidentitaires (personnes dont l'identité de genre – l'identité sexuée psychique - ne coïncide pas avec son sexe - identité sexuée physique) sont sept fois plus susceptibles de commettre des tentatives de suicide que les autres.

Et ces environnements insécurisants sont mauvais pour tous.

Au-delà de l'impact terrible du harcèlement sur les enfants et les étudiants qui sont perçus comme différents, le harcèlement crée des climats dangereux, discriminatoires, stigmatisants et violents. Ces climats se sont avérés avoir des effets très négatifs sur les résultats d'apprentissage de l'ensemble des élèves.

Il est donc dans l'intérêt de tous d'inverser la situation et permettre aux systèmes éducatifs de construire des sociétés respectueuses des individus dans leur diversité.

Les enfants qui sont différents des normes de genre établies souffrent plus que les autres de la violence dans les écoles.

La violence dans les écoles reflète les discriminations présentes plus largement dans la société racisme, discrimination des personnes handicapées, etc ....)
Toutefois, selon le Rapport mondial des Nations Unies sur la violence contre les enfants (2006), le harcèlement est en grande partie de nature sexuelle ou sexiste et cible les personnes perçues comme non conformes aux normes sexuelles et aux normes de genre en vigueur.
Les jeunes filles qui ne sont pas assez «féminines» et les jeunes garçons qui ne sont pas assez «masculins» sont spécifiquement exposé(e)s à la risée, l'abus, l'exclusion et la violence.

Le harcèlement sexiste va non seulement contre les individus jugés 'différents', mais il compromet l'ensemble des objectifs d'égalité des sexes.

La violence sexiste étant engendrée par une vision stéréotypée des rôles «masculin» ou «féminin», sa prévalence fragilise l'ensemble des politiques visant à de meilleurs rapports entre hommes et femmes, et à plus d'égalité.

La lutte contre le harcèlement homophobe et transphobe est un point d'entrée pour lutter contre les violences sexistes.

L'homophobie et la transphobie sont des formes de la haine exprimée envers des personnes parce qu'elles sont, ou sont soupçonnés d'être, homosexuelles ou transidentitaires.
L'homophobie et la transphobie sont des formes de violence sexiste, car elles sont fondées sur l'hypothèse que tous les gens devraient se conformer à la représentation majoritaire de ce qui est «masculin» ou «féminin».
Cette forme de violence n'affecte pas seulement les enfants et les étudiants ayant une orientation sexuelle ou expression de genre différentes. Des enquêtes ont montré que 80% des personnes qui ont été exposées à du harcèlement homophobe ou transphobe se définissent en fait comme hétérosexuelles.

En Décembre 2011, l'UNESCO, d'autres agences des Nations Unies, des représentants des ministères de l'éducation, des ONG et d'autres parties prenantes aux processus éducatifs ont lancé un appel à tous les gouvernements à "assumer leur responsabilité consistant à garantir l'accès universel à une éducation de qualité en éliminant les obstacles créés par l'homophobie et la transphobie, y compris la prévalence inacceptable et dévastatrice des préjugés et de la violence qui s'exercent à l'encontre des Lesbiennes, Gays, Bisexuel(le)s, personnes Transidentitaires et Intersexué(e)s (LGBTI) dans les établissements éducatifs de l'enseignement élémentaire, secondaire et supérieur partout dans le monde"

Une initiative internationale autour de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie: la « Leçon Mondiale IDAHO »

La «Leçon IDAHO» est une initiative internationale par laquelle les enseignants et le personnel éducatif dans tous les contextes sont invités à profiter de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, pour organiser une activité spécifique dans leur classe sur ce sujet.
Bien qu'il soit important de lutter contre les différentes manifestations de harcèlement, l'initiative suggère également que le harcèlement homo/transphobe est encouragé, si ce n'est carrément provoqué, par l'homophobie et la transphobie des contenus éducatifs. L'initiative encourage donc aussi un examen critique du programme d'études.
Les ressources ci-dessous fournissent des outils utiles pour les enseignant(e)s et indiquent les organisations à qui ils/elles peuvent s'adresser pour obtenir conseils et soutien.

La Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie a été créée en 2005 pour mettre en évidence la situation des minorités sexuelles et de genre, partout dans le monde. Elle n'est pas liée à un organisme ou une institution en particulier, ni à une revendication politique spécifique. La date du 17 mai a été choisie car elle commémore la décision prise par l'Organisation mondiale de la Santé en 1990 de rayer l'homosexualité de la liste des troubles mentaux.

La Journée constitue un moment privilégié d'action pour des milliers de militants de défense des droits de l'Homme dans plus de 90 pays. Mais la Journée est aussi célébrée par des organismes internationaux comme l'Union Européenne ou des agences de l'ONU comme l'UNESCO ou l'ONUSIDA, des gouvernements ou parlements nationaux, des autorités locales comme les conseils municipaux, des syndicats, et bien d'autres acteurs.

La Journée a été officiellement reconnue par plusieurs organismes internationaux, comme le Parlement européen, et par des pays aussi divers que le Brésil, la Croatie, le Mexique ou l'Espagne.

La «Leçon IDAHO» offre l'opportunité d'aborder le thème du harcèlement homophobe et transphobe à l'école. Passez à l'action !

Le saviez-vous ?

▲ On estime à 6 millions le nombre d'étudiants LGBT qui quittent l'école à cause du harcèlement par les pairs et par le personnel[1].

▲ Au Royaume-Uni, 90% des enseignants du secondaire constatent que certains élèves dans leur école sont victimes d'intimidation, d'injure ou de harcèlement pour être, ou être perçu comme, homosexuel(le)s[2]. 65% des personnes LGB déclarent avoir été victimes de harcèlement dans les écoles britanniques en raison de leur orientation sexuelle,. 41% rapportent des violences physiques, et 17% des menaces de mort[3].

▲ En Serbie, 13% des étudiants interrogés ont admis des attaques physiques sur d'autres étudiants, qu'ils percevaient comme «gays»[4].

▲ Aux Etats-Unis, 86% des élèves LGB déclarent avoir été soumis à du harcèlement verbal[5].

▲ Dans les 28 fusillades qui ont eu lieu dans les écoles des États-Unis entre 1982 et 2001, presque tous les garçons qui ont commis les violences avaient connus moqueries et harcèlement à caractère homophobe - non pas parce qu'ils étaient homosexuels, mais parce qu'ils étaient différents des autres garçons : timides, avec un sens artistique développé, peu sportifs, etc...[6]

▲ En Suède, seulement 2% des enseignants reçoivent une formation spécifique pour lutter contre l'homophobie[7].

▲ Dans 22 des 47 pays membres de l'Europe, les programmes éducatifs présentent des informations inexactes, ne reflétant pas le fait que l'Organisation mondiale de la Santé ne considère plus l'homosexualité comme un trouble mental.[8]

▲ 75% du harcèlement homophobe et transphobe aux USA est dirigé contre des personnes se déclarant hétérosexuelles.[9] Dans la province canadienne du Québec, 10% des élèves hétérosexuel(le)s se déclare victime de harcèlement homophobe.[10]

▲ Seulement 53% des Canadiens croient que les écoles publiques offrent des conditions d'accueil sécurisantes pour tous, indépendamment de leur orientation sexuelle [11].

▲ En Irlande, une étude parmi les élèves LGBT a constaté que:

- 58% étaient victimes de harcèlement;
- 40% ont été menacés verbalement par d'autres élèves;
- 25% ont été menacés physiquement par leurs pairs;
- 34% ont entendu des propos homophobes par les enseignants et d'autres adultes encadrants.[12]

▲ Une étude française en 2006 auprès de répondants LGBT a révélée que 8% d'entre eux ont déclaré avoir abandonné l'école à cause du harcèlement homophobe. [13]

▲ Au Canada, près des deux tiers (64%) des élèves LGBT et 61% des étudiants issus de familles homoparentales ont indiqué qu'ils se sentent en danger à l'école.[14]

▲ Selon une étude du Collectif éducation contre les LGBTphobies en milieu scolaire, 67% des enseignants en secondaire ont été confrontés à la question de l'identité de genre, dont 1/3 dans leur activité d'enseignant. Seul 28% des enseignants ont abordés explicitement en classe la question de l'identité de genre, relevant que ces intervention ont rencontré l'intérêt de 84% des élèves.[15]

1. GALE – Global Alliance for LGBT Education

2. Stonewall UK, "Homophobic Bullying in Britain's Schools – The Teachers' Report", 2009.

3. R. Hunt, J. Jensen (2007) The Experiences of Young Gay People in Britain's Schools. The School Report. Stonewall.

4. CARE International and International Center for Research on Women, Young Men Initiative for Prevention of Gender-Based Violence in Western Balkans, "Baseline Research Technical Brief – Country Report. Serbia", 2009

5. www.GLSEN.org

6. Michael S. Kimmel & Matthew Mahler, Adolescent Masculinity, Homophobia and Violence: Random School Shootings, 1982-2001

7. Lärarförbundet and Lärarnas Riksförbund (LR), 2006

8. Council of Europe : Discrimination on grounds of sexual orientation and gender identity in Europe, 2011, page 112

9. http://www.safeschoolscoalition.org/83000youth.pdf

10. « L'impact de l'homophobie et de la violence homophobe sur la persévérance et la réussite scolaires ». Chercheur principal - Line Chamberland, Université du Québec à Montréal, 2010

11. 2006, national poll, commissioned every two years to track the public's perception of national issues in education by the CTF-FCE

12. Mayock, Paula, et al (2009) Supporting LGBT Lives: A Study of the Mental Health and Well-Being of Lesbian, Gay, Bisexual and Transgender People. Dublin: BeLonG To Youth Service and GLEN

13. www.sos-homophobie.org

14. Every Class in Every School. Egale Canada. 2011

15. http://www.dayagainsthomophobia.org/Francais-Outil-et-references-pour,1281

Déclarations

"Le harcèlement homophobe est un scandale moral, une grave violation des droits de l'Homme et une affaire de santé publique".

Ban Ki-Moon Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies dans un message délivré le 8 Décembre 2011

"Nous avons une obligation de veiller à ce que nos écoles soient sures pour tous nos enfants (...). En tant que nation nous nous sommes construits sur la conviction que nous sommes tous égaux et que chacun de nous mérite la liberté de poursuivre sa propre voie vers le bonheur, de tirer le meilleur parti de ses talents, d'etre libre de ses paroles, de ne pas se fondre dans la masse. Et plus que tout, d'être fidèle à soi-même. "

Le président américain Barack Obama, dans une contribution à la campagne 'It gets better' **contre le harcèlement homophobe.**

"Dans les écoles à travers Europe, les jeunes sont victimes de harcèlement en raison de leur orientation sexuelle ou leur identité de genre. L'homophobie et la transphobie est une réalité de tous les jours dans la vie de nombreuses personnes. Il est temps de réagir, tout particulièrement au vu de plusieurs études nationales qui alertent sur des cas de suicides de jeunes lesbiennes, gays, bisexuel(e)s et transidentitaires) (LGBT) qui se sentent rejetés par leurs pairs et leurs familles"

Thomas Hammarberg, Commissaire du Conseil de l'Europe pour les droits de l'Homme dans une déclaration spéciale.

Ressources :

▲ Rapport de l'atelier international sur les violences homophobes et transphobes en milieu scolaire.
www.unesco.org

▲ Recommandation du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe aux Etats membres sur des mesures visant à combattre la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre

▲ Le ministère de l'éducation de Wallonie-Bruxelles a développé des outils pédagogiques qui abordent sur un mode ludique les questions de l'orientation sexuelle, du coming-out, des préjugés, de l'homophobie, de l'amour, du safer-sex, etc.
Il a également élaboré un guide qui propose aux professionnels de l´enseignement des informations et des pistes d´activités pédagogiques pour aborder le problème de l´homophobie et les stratégies pour la combattre.

▲ Le ministère de l'éducation français a développé un guide sur l'éducation à la sexualité

▲ L'INPES a produit 5 courts métrages contre l'homophobie centrés sur les jeunes

▲ Le Collectif éducation contre les LGBTphobies en milieu scolaire (organisations réunissant parents d'élève, syndicats enseignants, d'étudiants et de lycéens) ont produit une plaquette de sensibilisation accessible sur le site de l'association SOS Homophobie, qui a également développé un module de sensibilisation à la question de l'homophobie en milieu scolaire.
SOS homophobie dispose de l'agrément national pour intervenir en milieu éducatif.
Les syndicats ont aussi développé une série d'études et de réflexion sur l'homophobie et la transphobie

▲ Les associations "Estim" et "Couleurs gaies" proposent des interventions dans des collèges et lycées et des modules de formation aux enseignants. Elles sont agréées par l'éducation nationale.

▲ GALE est un réseau international de réflexion et d'action sur la lutte contre l'homophobie et la transphobie en milieu éducatif.

COMITÉ IDAHO
contact@dayagainsthomophobia.org
www.dayagainsthomophobia.org